

Leçon 154

Je fais partie des ministres de Dieu.

Le mot ministres n'est pas employé très souvent dans Le cours en miracles - en fait on ne le trouve pas du tout dans le Texte ou le Manuel (pour enseignants) - et le point central de la discussion de ce concept se trouve ici et dans la leçon précédente. Encore une fois, par *ministres de Dieu* Jésus parle *d'enseignants de Dieu* - une expression réservée au manuel pour enseignants - dont la fonction est d'accepter l'Expiation pour eux-mêmes. Dans ce sens la leçon fait un parallèle avec "la Fonction Particulière" (T-25. VI).

1:1-3) Ne soyons aujourd'hui ni arrogants ni faussement humbles. Nous avons dépassés de telles sottises. Nous ne pouvons pas nous juger nous-mêmes et nous n'avons pas besoin de le faire.

La sottise à laquelle Jésus se réfère est l'arrogance de l'ego qui dit qu'il a raison et que Dieu a tort. Chaque fois que je me juge j'exprime de la culpabilité, qui affirme que j'ai fait une chose épouvantable et que je *suis* une chose épouvantable : ayant trahi l'Amour de Dieu en détruisant l'Unité du Ciel, je suis une personne méprisable - un jugement dément venant d'une pensée démente.

1:4) Ce ne sont là que des tentatives pour retarder la décision et différer notre engagement envers notre fonction.

Le jugement de nous-mêmes est le moyen de l'ego pour tenir la décision de l'esprit loin de nous. Alors nous jugeons nos corps, et immédiatement nous poursuivons en jugeant le corps des autres. Si nous sommes identifiés avec nos corps et nos jugements négatifs sur nous-mêmes, ou que nous croyons que nous sommes merveilleux et que les autres sont méprisables, nous cachons nos esprits. Inconscient de l'esprit, donc, nous ne pouvons pas le changer, et ainsi nous prenons du retard pour accomplir notre fonction de changement d'esprit par le pardon.

1:5-7) Ce n'est pas notre rôle de juger de notre valeur, pas plus que nous ne pouvons connaître quel est le meilleur rôle pour nous; ce que nous pouvons faire à l'intérieur d'un plan plus vaste que nous ne pouvons voir en son entièreté. Notre rôle nous est donné au Ciel, pas en enfer. Et ce que nous pensons être de la faiblesse peut être de la force; ce que nous croyons être notre force est souvent de l'arrogance.

Cela établit un parallélisme avec le passage suivant, où Jésus nous dit que nous n'avons aucune base pour une évaluation personnelle:

...tu ne sais pas distinguer entre avancer et retraire. Certaines de tes plus grandes avancées, tu les as jugées comme des échecs, et certaines de tes plus profondes retraites, tu les as considérées comme des succès (T-18.V.1:5-6)

Autrement dit, d'aucune manière nous pouvons comprendre où nous en sommes dans notre voyage, ni où les autres en sont non plus. Nos jugements sont basés sur des données très limitées, interprétées par rapport au passé et orientées autour de notre particularité. Ainsi nous ne pouvons pas savoir comment le pardon guérit *tous* les problèmes, puisque nous ne reconnaissons pas que le problème et la réponse sont dans l'esprit. Cela amène Jésus à nous exposer l'impossibilité de comprendre la vérité dans la perspective des illusions (c'est-à-dire, le passé), et à nous demander de ne pas juger, mais de lui apporter tous les jugements :

Penses-tu que tu peux porter la vérité au fantasme et apprendre ce que signifie la vérité du point de vue des illusions? La vérité *n'a* pas de signification dans l'illusion. Le cadre de référence pour sa signification doit être elle-même. Quand tu essaies de porter la vérité aux illusions, tu essaies de rendre les illusions réelles et de les garder en justifiant ta croyance en elles (T-17.I.5 :1-4).

Le lecteur peut se rappeler les premières leçons sur la façon dont le passé déforme notre présent.

2:1) Quel que soit le rôle qui t'est assigné, il a été choisi par la Voix pour Dieu, Dont la fonction est de parler pour toi aussi.

Avant de continuer, laissez-moi placer quelques mots à propos du langage d'*Un cours en miracles*, comme je l'ai fait de temps en temps dans ces commentaires. Une leçon comme celle-ci peut s'harmoniser très gentiment avec l'arrogance de l'ego du fait d'être particulier : j'ai un rôle prévu dans le plan du Dieu; l'Esprit Saint *m'a* désigné pour faire Son travail spécial et très important. Presque inévitablement, cette arrogance prend la forme de choses que je dois faire ou dire - évidemment impliquant le corps et son comportement. Une telle erreur arrive facilement quand les phrases sont prises hors du contexte et la métaphysique du Cours oubliée. Comme je le dis fréquemment, quand vous étudiez et pratiquez *Un cours en miracles*, ne laissez jamais la considération de son côté métaphysique non-dualiste trop loin de vous. Si vous le faites, vous ne réussirez pas à reconnaître que Jésus vous parle au seul niveau que vous pouvez comprendre et accepter et penserez donc qu'il vous parle de la vérité au pied de la lettre. Cependant, si vous vous rappelez que tout est illusion, incluant "le jeu heureux" de pardon que Jésus décrit dans la leçon précédente, vous vous rendrez compte qu'il parle métaphoriquement. En effet, il doit parler de cette manière, et c'est pourquoi il affirme ce qui suit dans l'introduction de la clarification des termes qui nous est familière :

Ce cours reste dans le cadre de l'ego, où il en est besoin. Il ne s'occupe pas de ce qui est au-delà de toute erreur parce qu'il a été conçu uniquement pour orienter dans cette direction. Par conséquent, il utilise des mots, lesquels sont symboliques et ne peuvent exprimer ce qui se trouve au-delà des symboles.

...*Le cours est simple*. Il a une seule fonction et un seul but. En cela seulement il reste entièrement constant parce que cela seul peut être constant (C-in.3:1-3,8-10).

À plusieurs reprises Jésus nous dit que nous devons pardonner aux autres, que « Dans l'arche de la paix on entre deux à deux (T-20.IV.6:5). Pourtant il ne parle pas de quelque chose qu'un corps fait avec un autre corps, qui n'aurait absolument aucun sens dans ce Cours. *Il parle seulement du défaire du système de pensée "moi ou les autres"*. L'ego dit que vous arrivez au Ciel au détriment de quelqu'un d'autre. Jésus dit que vous ne pouvez pas arriver au Ciel au détriment de quelqu'un d'autre parce que ce quelqu'un d'autre c'est vous : le Fils de Dieu est un. Nous expérimentons cet enseignement au niveau physique parce que nous croyons que nous sommes des corps. Cependant, c'est essentiel de comprendre à nouveau que Jésus nous parle à un niveau avec lequel nous nous identifions. Ce serait insensé pour lui de faire autrement. Ainsi, comme nous l'avons déjà vu, son cours emploie le langage de la dualité - la condition dans laquelle nous pensons que nous vivons. "Une unité jointe en un" - une déclaration non-dualiste - est sans signification pour nous :

Tout cela tient compte du temps et du lieu comme s'ils étaient distincts, car tant que tu penses qu'une partie de toi est séparée, le concept d'une Unité jointe en ne faisant qu'Un est in-signifiant. Il est clair qu'un esprit si divisé ne pourrait jamais être l'Enseignant d'une Unité qui unit toutes choses en Elle-même. Ainsi, Ce Qui est au-dedans de cet esprit, et unit toutes choses, doit être son Enseignant. Or cela doit utiliser le langage que cet esprit peut comprendre, dans la condition où il pense être. Et cela doit utiliser tout apprentissage pour transférer les illusions à la vérité, en prenant toutes les fausses idées de ce que tu es et en te conduisant au-delà d'elles, à la vérité qui *est* au-delà d'elles. (T-25.I.7 :1-5)

Donc quand Jésus parle d'être un ministre de Dieu, il ne se réfère pas à une mission sacrée que l'Esprit Saint vous a donnée - et seulement à vous - pour l'accomplir. Il veut dire pratiquer les leçons de pardon; et puisque le programme d'études est fortement individualisé - comme on nous le dit à la fin du Manuel (pour enseignants) (M-29.2:6) - les leçons de chacun diffèrent dans la forme, mais leur contenu est le même. Ainsi, puisque nous avons des corps individuels nés dans des familles individuelles, touchant à d'autres corps individuels, le contenu non-spécifique de pardon doit être pratiqué de façon spécifique. J'ai mentionné plus tôt "la Fonction Particulière" où Jésus explique comment notre fonction particulière doit pardonner nos relations particulières. Souvenez-vous quand vous parcourez cette leçon que Jésus cible le *contenu* partagé par notre unique esprit, quoique son expression dans la *forme* diffère évidemment pour chacun d'entre nous.

2:2) Voyant tes forces exactement telles qu'elles sont, et pareillement conscient de là où elles peuvent le mieux être appliquées, pour quoi, à qui et quand, Il choisit et accepte ton rôle pour toi.

Dans les premiers chapitres du texte, Jésus dit à plusieurs reprises - à l'origine à l'intention d'Hélène, mais cela se rapporte à nous tous à nous tous - et je paraphrase :

Ne choisissez pas le miracle; laissez-moi le choisir pour vous. Votre tâche est simplement d'accepter mon aide en vue d'écarter l'ego du chemin. Ce qui restera alors c'est mon amour, qui vous guidera dans ce qui est le plus utile pour vous et pour les autres. La forme que prendra cette aide n'est pas de votre ressort, pour vous il est seulement nécessaire d'apporter vos illusions à ma vérité, et elle fera le reste.

Au niveau de notre expérience, nous croyons que Jésus nous dit de faire des choses. Encore, une fois, quand nous comprenons la métaphysique sous-jacente du Cours, nous ne tomberons pas dans le piège de la particularité spirituelle, croyant que la voix merveilleuse du Ciel descend nous dire spécifiquement ce que nous devons faire avec nos vies. Notre expérience peut contenir de tels conseils, parce que nous pensons que nous sommes particuliers, mais la réalité reste que la Voix céleste est non-spécifique ou abstraite – Elle est seulement l'amour. L'esprit inconscient prend l'amour non-spécifique et le traduit en formes spécifiques que nous sommes capables d'accepter. Le cerveau interprète alors cette expérience comme si Jésus nous disait de faire telle et telle chose. Certes, il n'y a rien de mal à faire cette expérience, mais nous ne devons pas bâtir une théologie la dessus, ni croire que c'est ce qu'*Un cours en miracles* enseigne en réalité. Jésus décrit ce processus dans la clarification des termes, mais dans un langage dualiste qu'un homo sapiens peut comprendre :

Dieu connaît ce dont Son Fils a besoin avant qu'il ne le demande. Il ne se soucie pas du tout de la forme mais, ayant donné le contenu, c'est sa volonté qu'il soit compris. Et cela suffit. La forme s'adapte au besoin : le contenu est inchangeant, aussi éternel que son Créateur (C-3.3 :2-5).

Autrement dit, nous fournissons la forme, l'amour de Dieu fournit le contenu.

2:3-4) Il ne travaille pas sans ton propre consentement. Mais Il ne Se trompe pas sur ce que tu es, et Il écoute seulement Sa Voix en toi.

L'Esprit Saint est totalement inaffecté par les rêves de l'ego. Sa présence nous rappelle Qui nous sommes en tant que Christ, malgré les images de notre soi minables et illusoire que nous avons faites pour prendre Sa place.

3:1) C'est par Son aptitude à entendre une seule Voix qui est la Sienne que tu prends enfin conscience qu'il y a une seule voix en toi.

Nous trouvons ici encore une réflexion sur le thème important de l'unité : Nous sommes un avec Dieu, le Christ est Un avec Lui. Nous sommes un avec l'Esprit Saint et avec chacun d'entre nous. Il n'y a aucune séparation et spécificité, mais nous l'expérimentons parce que l'unité est terrifiante. Ainsi l'expérience de *deux* voix est illusoire aussi. Comment ce qui n'existe pas peut-il avoir une voix ? Cela peut être vrai seulement dans les rêves de séparation et l'Esprit Saint nous parle depuis l'extérieur du rêve.

3:2-3) Et cette Voix désigne ta fonction et te la transmet, te donnant la force de la comprendre, de faire ce qu'elle entraîne et de réussir en tout ce que tu fais qui s'y

rapporte. Dieu s'est joint à Son Fils en cela; ainsi Son Fils devient Son messenger d'unité avec Lui.

Le message d'unité de l'Esprit Saint reflète le seul message d'amour du Ciel. Cependant, tant que nous croyons que nous sommes séparés, le message d'amour unifié sera expérimenté par nous de façon spécifique. Une fois encore, une relation est sainte non parce qu'une personne spécifique fait avec une autre, mais parce que nous nous joignons avec la Voix de la Sainteté - une Voix d'Unité - dans nos esprits.

4) C'est cette jonction, par la Voix pour Dieu, du Père et du Fils, qui met le salut à part du monde. C'est cette Voix qui parle de lois auxquelles le monde n'obéit pas, qui promet que tu es sauvé de tout péché, la culpabilité abolie dans l'esprit que Dieu a créé sans péché. Maintenant cet esprit prend conscience à nouveau de Celui Qui l'a créé et de Son union éternelle avec soi-même. Son Soi est donc la seule réalité en laquelle sa volonté et Celle de Dieu sont jointes.

Le salut n'a aucun rapport avec le monde, ni avec des corps spéciaux ou individuels. Il consiste seulement en une jonction avec sa Voix dans nos esprits, en choisissant contre l'ego. Ainsi le pardon défait nos erreurs spécifiques, défaisant la seule erreur de séparation et rétablissant dans notre conscience notre Identité comme Christ, Un avec Son Créateur et Sa Source.

5) Un messenger n'est pas celui qui écrit le message qu'il transmet. Pas plus qu'il ne met en question le droit de celui qui le fait, ni ne demande pourquoi il a choisi ceux qui recevront le message qu'il apporte. Il suffit qu'il l'accepte, qu'il le donne à ceux à qui il est destiné et qu'il remplisse son rôle en le transmettant. S'il détermine ce que les messages devraient être, quel est leur but, où ils devraient être portés, il manque d'accomplir son juste rôle en tant que porteur de la Parole.

Jésus nous apprend qu'en étant ministre ou messenger de Dieu nous avons la même fonction qu'un messenger dans le monde. Nous ne posons pas de question, mais nous faisons simplement ce que l'on nous demande de faire, qui est de livrer un message d'un point A à un point B. Nous ne décollons pas à la vapeur le rabat de l'enveloppe pour lire le message, nous ne le changeons pas même si nous n'aimons pas ce qu'il dit, car cela nous placerait dans la position arrogante de présupposer que nous savons mieux que l'auteur du message. Apparemment, cette position est basée sur la *forme*, mais le problème réel serait avec le *contenu*. C'est pourquoi notre fonction est être le porteur du contenu du message de pardon, sans mettre en doute sa Source, de Laquelle nous ne comprenons rien :

Ce n'est pas la fonction des enseignants de Dieu d'évaluer le résultat de leurs dons. Leur fonction est simplement de les donner. Une fois qu'ils ont fait cela, ils ont aussi donné le résultat, car il fait partie du

don. Nul ne peut donner s'il se préoccupe du résultat de donner. Cela est une limitation de l'acte même de donner, et ni le donneur ni le receveur n'aurait le don.

C'est le renoncement à toute préoccupation au sujet du don qui fait qu'il est véritablement donné.

Quelle préoccupation, donc, un enseignant de Dieu peut-il avoir concernant ce qui advient de ses dons ? Donnés par Dieu à Dieu, qui dans ce saint échange peut recevoir moins que tout ? (M-6.3 :1-5; 4 :1,4,11-12)

Comme à un messenger, donc, on nous demande simplement de livrer le message et rien d'autre. À propos, presque toujours dans *Un cours en miracles*, le terme *parole* se rapporte à quelques aspects de l'Expiation - le pardon, le salut, l'Esprit Saint.

Jésus explique maintenant la différence entre être un messenger dans le monde et être un messenger de Dieu :

6:1-2) Il y a une différence majeure dans le rôle des messagers du Ciel, qui les distingue de ceux que le monde désigne. Les messages qu'ils transmettent sont destinés d'abord à eux-mêmes.

Le seul message que nous devons apporter au monde est que la séparation n'est jamais arrivée : l'Amour de Dieu reste ce qu'il est, à jamais non attaqué par le système de pensée de l'ego. Cependant, je ne peux pas livrer ce message à moins de l'avoir d'abord accepté, parce que nous parlons du *contenu*, non de la *forme*. Ce n'est pas les mots qui apportent le message, aussi brillants soit-ils, mais l'amour avec lequel je le délivre. En effet je ne peux pas avoir l'amour sans accepter l'Expiation. Donc, si je suis vraiment sérieux dans mon désir d'aider dans le monde, je n'ai pas besoin de m'en inquiéter, ni à qui je devrais apporter de l'aide. Mon souci est seulement d'être utile à moi-même, ce qui signifie demander à Jésus de m'aider à corriger mes mauvaises perceptions et mauvaises pensées, en comprenant que j'avais tort et qu'il avait raison. Une fois que l'ego est hors du chemin, son amour passe à travers moi, et n'importe quel mot que je dis ou chose que je fais est inévitablement rempli de cet amour. Le défi est d'être sûr que nous avons fait notre part pour nous débarrasser de notre particularité, ce qui est le plus insidieux et le plus subtil. C'est pourquoi être un ministre ou un enseignant de Dieu, un travailleur en miracles conduit à accepter l'Expiation pour nous-mêmes. En niant la réalité de la culpabilité dans nos esprits, nous regardons au-delà de l'obscurité de l'ego, permettant à la lumière du Ciel - le message de l'Expiation - de briller à travers nous sans entraves.

6:3-4) Et c'est seulement quand ils peuvent les accepter pour eux-mêmes qu'ils deviennent capables de les porter plus loin et de les donner partout où ils étaient destinés. Comme les messagers terrestres, ils n'ont pas écrit les messages qu'ils portent, mais ils en deviennent les premiers receveurs au sens le plus vrai, recevant pour se préparer à donner.

Si je veux vraiment être un ambassadeur de Jésus dans ce monde, je dois d'abord accepter son amour pour moi-même. Je le fais en prenant conscience de combien je n'en veux pas, car l'amour menace ma particularité et mon individualité. C'est pourquoi Jésus nous recommande vivement d'être fidèle à lui et à ses enseignements, dans ce passage du texte que nous avons vu auparavant :

N'enseigne pas que je suis mort en vain. Enseigne plutôt que je ne suis pas mort en démontrant que je vis en toi (T-11.VI.7 :3-4).

7) Un messager terrestre remplit son rôle en remettant tous ses messages. Les messagers de Dieu jouent leur rôle en acceptant Ses messages comme pour eux-mêmes et montrent qu'ils comprennent les messages en les remettant. Ils ne choisissent aucun rôle qui ne leur soit donné par Son autorité. Ainsi ils gagnent à chaque message qu'ils remettent.

Nous retrouvons ce thème fondamental dans le Cours - *donner et recevoir sont la même chose*. Si je veux recevoir l'amour de Dieu, je dois le donner. Si je veux savoir que je suis pardonné, je dois pardonner, ce qui signifie se rendre compte que tous les gens ont le même besoin et partagent le même but. Peu importe que nous soyons différents, peu importe que nos chemins religieux ou spirituels soient différents, nous partageons néanmoins le même besoin de se réveiller du rêve de l'ego et de retourner à la maison. C'est le seul message que je dois recevoir pour moi-même et le seul message que je peux donner. C'est le cœur du programme d'études :

Un enseignant de Dieu est quiconque choisit d'être un. Ses qualifications consistent uniquement en ceci : quelque part, de quelque façon que ce soit, il a fait un choix délibéré dans lequel il ne voyait pas ses intérêts comme étant à part de ceux de quelqu'un d'autre. Une fois qu'il a fait cela, sa route est établie et sa direction est sûre.

Il est devenu un porteur du salut. Il est devenu un enseignant de Dieu (M-1.1 :1-3,7-8).

Autrement dit, j'apprends ce que j'enseigne et j'enseigne ce que j'apprends. Tel est le plan de l'Esprit Saint pour notre salut :

Dans la situation d'enseignement-apprentissage, chacun apprend que donner et recevoir sont la même chose.

Ceux qui voudraient apprendre le même cours partagent un seul intérêt et un seul but. Ainsi celui qui était l'apprenant devient lui-même un enseignant de Dieu, car il a pris la seule décision qui lui a donné son enseignant. Il a vu en quelqu'un d'autre les mêmes intérêts que les siens (M-2.5:5,7-9).

Nous donnons au monde ce que nous avons accepté pour nous. Ainsi la séparation cède la place à l'unité, tandis que notre fonctionnement sur la base d'intérêts séparés disparaît dans la lumière inclusive partagée.

8) Voudrais-tu recevoir les messages de Dieu? Car ainsi tu deviens Son messager. Tu es désigné maintenant. Et pourtant tu attends avant de donner les messages que tu as reçus. Et ainsi tu ne connais pas qu'ils sont à toi, et tu ne les reconnais pas. Nul ne peut recevoir et comprendre qu'il a reçu jusqu'à ce qu'il donne. Car c'est en donnant qu'il accepte en propre ce qu'il a reçu.

Si vous voulez enseigner ce cours sur le pardon, vous devez l'apprendre. C'est la signification de : "*Et pourtant tu attends avant de donner les messages que tu as reçus. Et ainsi tu ne connais pas qu'ils sont à toi, et tu ne les reconnais pas*" Enseigner *Un cours en miracles* n'a aucun rapport avec des envolées sur sa métaphysique, ou des prêches sur son message. Vous apprenez le Cours en disant à quelqu'un dans votre esprit et dans votre cœur : "vos péchés sont pardonnés, car vous et moi ne sommes pas séparés." Encore une fois, il n'y a aucun moyen d'enseigner ce message sans donner l'exemple du refus à investir dans le jugement. Ainsi un des thèmes clefs dans le Cours est de développer un rapport avec l'Esprit Saint. La jonction avec la Pensée d'amour qui vient de l'extérieur du rêve est la seule façon d'apprendre que votre rêve n'a aucun effet. Vous vous rappelez ainsi votre Soi et de ce souvenir Il donne librement Son Amour, car cela a été totalement reçu. Et dans ce qui suit Jésus définit la vraie générosité :

Le terme de générosité a une signification particulière pour l'enseignant de Dieu. Ce n'est pas la signification habituelle du mot.

Pour le monde, la générosité signifie « donner » dans le sens d'« abandonner ». Pour les enseignants de Dieu, elle signifie donner afin de garder.

L'enseignant de Dieu est généreux pour Soi. Toutefois, il n'est pas question ici du soi dont le monde parle. L'enseignant de Dieu ne veut rien qu'il ne puisse donner, parce qu'il se rend compte que cela ne serait d'aucune valeur pour lui par définition.

Mais il veut garder pour lui toutes les choses qui sont de Dieu, et donc pour Son Fils. Voilà les choses qui lui appartiennent. Celles-là, il peut les donner avec une véritable générosité, les protégeant à jamais pour lui-même (M-4.VII.1 :1-2,4-5;2 :1-3,10-12).

9) Toi qui es maintenant le messager de Dieu, reçois Ses messages. Car cela fait partie du rôle qui t'a été assigné. Dieu n'a pas manqué d'offrir ce dont tu as besoin, et cela n'a pas non plus été laissé inaccepté. Or une autre partie de la tâche qui t'est assignée reste encore à accomplir. Celui Qui a reçu pour toi les messages de Dieu voudrait que tu les reçoives toi aussi. Car c'est ainsi que tu t'identifies à Lui et que tu réclames le tien.

Jésus vous dit ici que si vous êtes rendu si loin, vous avez probablement parlé aux gens de cela et les avez influencés, mais n'avez pas endossé complètement votre rôle ou fonction : "Or une autre partie de la tâche qui t'est assignée reste encore à accomplir". Il y a encore pour vous du travail à faire : être tout le temps vigilant au besoin de particularité de l'ego, demander à Jésus de vous aider à regarder par ses doux yeux du pardon, pour que vous ne jugiez ni les autres ni vous-même.

"La Récompense de l'Enseignement" contient un passage approprié qui était à l'origine destiné à Hélène. La rédactrice de Jésus était une enseignante des plus utile, une thérapeute et amie, dont les sages conseils ont profité à beaucoup. Cependant, elle n'était jamais capable de profiter - tout du moins pas de manière observable - de ce qu'elle a enseigné, ou de qui a enseigné à travers elle. Je lui ai demandé un jour, après avoir assisté à une de ses séances de conseils informels : "as-tu écouté ce que tu as dit ?" Je savais qu'elle ne l'avait pas fait - elle ne l'a jamais fait - Mais je faisais justement cette remarque-là : c'est-à-dire combien elle serait beaucoup plus heureuse si elle était capable de suivre ses propres conseils. Voici ce que Jésus lui a dit, dans des mots qui sont évidemment pour nous tous :

Il se peut que tu aies bien enseigné mais que tu n'aies pas encore appris comment accepter le réconfort de ton enseignement. Si tu veux bien considérer ce que tu as enseigné, et combien cela est étranger à ce que tu pensais connaître, tu seras forcé de te rendre compte que ton Enseignant venait d'au-delà de ton système de pensée.

Car il est certain que ce qu'Il a enseigné, et ce que tu as enseigné par Lui, n'a rien de commun avec ce que tu enseignais avant qu'Il ne vienne. Et les résultats ont été d'apporter la paix où était la douleur, et la souffrance a disparu pour être remplacée par la joie.

Il se peut que tu aies enseigné la liberté, mais tu n'as pas appris comment être libre.

Tu n'aurais jamais pu enseigner la liberté à moins de croire en elle. Et ce doit être que ce que tu enseignais venait de toi. Or ce Toi, il est clair que tu ne Le connais pas; et tu ne Le reconnais pas, bien qu'Il fonctionne. Ce qui fonctionne doit être là. Et ce n'est qu'en niant ce qu'Il a fait que tu pourrais nier Sa Présence.

Ceci est un cours sur la façon d'apprendre à te connaître toi-même. Tu as enseigné ce que tu es, mais tu n'as pas laissé ce que tu es t'enseigner.

Or en toi est tout ce que tu as enseigné (T-16.III.1:2-3,6-7;2:1;3:4-7;4:1-2,4).

10:1-2) C'est cette jonction que nous entreprenons de reconnaître aujourd'hui. Nous ne chercherons pas à garder nos esprits à part de Celui Qui parle pour nous, car c'est seulement notre voix que nous entendons lorsque nous Lui prêtons attention.

Jésus ne mentionne pas la voix de notre ego, qui parle pour l'attaque, la particularité et le principe de *moi ou les autres*, mais la Voix de l'Esprit Saint dans nos esprits justes avec laquelle nous nous joignons maintenant ayant renoncé à l'ego. Sa Voix parle de pardon,

de guérison et du principe que "le salut est une entreprise qui repose sur la collaboration" (T-4.VI.8:2).

10:3) Lui seul peut nous parler et parler pour nous, unissant en une seule Voix l'obtenir et le donner de la Parole de Dieu, le donner et recevoir de Sa Volonté.

Donner et recevoir, recevoir et donner, sont la même chose, de même qu'il y a seulement une Voix. La Voix qui parle dans mon esprit est la même Voix qui vous parle dans le vôtre. Toutefois parce que nous croyons que nous sommes séparés et différents, nous expérimentons la Voix différemment. Cette voix est appelée de plusieurs manières comme: Jésus, l'Esprit Saint, Bouddha, Dieu, etc., mais elle reste la Voix simple de l'amour et de la sagesse. La conversation avec des entités désincarnées, des êtres de plus haut ou de plus bas niveaux, ainsi que divers autres phénomènes, tout cela fait partie du rêve de séparation. Il ne peut en vérité n'y avoir seulement qu'une Voix, car il y a seulement une vérité. Les formes d'aide sont multiples; l'Aide est unique :

Des Aides te sont données sous de nombreuses formes, bien que sur l'autel ils ne fassent qu'un. Au-delà de chacun d'eux est une pensée de Dieu, et elle ne changera jamais. Mais ils ont des noms qui diffèrent pour un temps, car le temps a besoin de symboles, étant lui-même irréel. Leurs noms sont légion, mais nous n'irons pas au-delà des noms que le cours lui-même emploie. Dieu n'aide pas parce qu'Il ne connaît pas de besoin. Mais il créé tous les Aides de Son Fils tant qu'il croit que ses fantasmes sont vrais. Remercie Dieu pour eux, car ils te conduiront chez toi (C-5.1:3-9).

11:1) Nous nous exerçons à Lui donner ce qu'Il voudrait avoir, afin de reconnaître les dons qu'Il nous fait.

Un cours en miracles est rempli de passages qui décrivent les cadeaux du pardon qui deviennent nôtres par le fait de les donner, ayant pour destinataire l'Esprit Saint, comme ici, ou nos frères. En effet, le principe d'accepter le pardon en l'offrant est au cœur du message du Cours. Voici un passage représentatif et beau de la fin du chapitre 19" les Obstacles à la Paix" :

Contemple ton Ami, le Christ Qui se tient à tes côtés. Qu'Il est saint et qu'Il est beau! Tu pensais qu'Il avait péché parce que tu avais jeté sur Lui le voile du péché afin de cacher Sa beauté. Or Il t'offre encore le pardon, pour partager Sa Sainteté.

Voici ton frère, que le péché a crucifié et qui attend d'être délivré de la douleur. Ne voudrais-tu pas lui offrir le pardon, quand lui seul peut te l'offrir? Pour sa rédemption, il te donnera la tienne, aussi sûrement que Dieu a créé chaque chose vivante et qu'Il l'aime. Et il la donnera véritablement, car elle sera à la fois offerte et reçue. Il n'est de grâce au Ciel que tu ne puisses offrir à ton frère et recevoir de ton Ami très saint. Ne le laisse pas la retenir, car en la recevant tu la lui offres. Et il recevra de toi ce que tu as reçu de lui. La rédemption t'a été donnée pour que tu la donnes à ton frère et ainsi la reçoives. Celui à qui tu pardonnes est libre; et ce que tu donnes, tu le partages (T-19.IV-D.14:1-4;15:1-9).

Ce qui suit est une série de belles phrases - apparaissant aussi à d'autres endroits d'*Un cours en miracles*, bien que ce soit un sujet différent* [On lit en note de bas de page* Voir

mon Glossaire/Index pour Un cours en miracles p. 38 (corps/instrument de salut), pour une liste complète de références] - décrivant comment l'Esprit-Saint a besoin des figures du rêve pour exprimer Son message venant de l'extérieur du rêve :

11:2-5) Il a besoin de notre voix pour parler par nous. Il a besoin de nos mains pour tenir Ses messages et les porter à ceux qu'Il désigne. Il a besoin de nos pieds pour nous mener où Il veut, afin que ceux qui attendent dans la misère soient enfin délivrés. Et il a besoin de notre volonté unie à la Sienne, afin que nous soyons les véritables receveurs des dons qu'Il fait.

Puisque nous avons fait le corps comme un symbole d'attaque, il peut servir à une fonction différente s'il est donné à l'Esprit Saint. Par lui même le corps n'est rien - ni saint, ni non saint - encore une fois le monde qui a été fait comme une attaque contre Dieu peut devenir une salle de classe dans laquelle nous apprenons que l'attaque n'a aucun effet. Le corps - qui a été fait pour limiter l'amour (T-18. VIII.1:2) comme la preuve que l'amour spécial de l'ego est juste et l'Amour de Dieu est faux - peut maintenant exprimer un message différent. Cela n'a aucun rapport avec le comportement, mais avec le reflet de notre choix pour un enseignant différent. Quand nous choisissons l'amour non-spécifique de Jésus, le non-spécifique est traduit dans le spécifique - c'est-à-dire le corps.

L'amour n'a pas de voix, puisque il est silencieux, mais sa réflexion par notre esprit juste peut vraiment être entendue à travers nous. De même que la pensée abstraite d'amour dans l'esprit d'Hélène a eu besoin de son corps - spécifiquement ses mains - pour rédiger *Un cours en miracles*, Jésus a également besoin de nous pour refléter son amour dans le monde; pas parce que le monde est réel, mais parce que nous avons besoin de ses symboles d'amour pour corriger les symboles de haine de l'ego. La leçon 184 développera ce thème.

12:1) Apprenons cette seule leçon aujourd'hui : Nous ne reconnâtrons pas ce que nous recevons jusqu'à ce que nous le donnions.

Si vous voulez savoir si *Un cours en miracles* est vrai, si l'amour de Jésus est une réalité et si vous êtes un avec Dieu, vous devez renoncer à votre investissement dans le principe de *moi ou les autres*. Si vous voulez savoir que *donner et recevoir sont* la même chose et qu'il n'y a aucune perte ou victoire - malgré la quatrième loi de chaos (T-23. II.9-11) - vous devez pratiquer pendant la journée pour être conscients du nombre de fois où vous choisissez *moi ou les autres* comme principe directeur. Quand vous voulez que vos jugements et votre particularité soient vrais, vous savez que vous avez choisi pour vôtre le système de pensée de l'ego. Donc, la façon de faire que les merveilleuses pensées de cette leçon soient vraies pour vous est de voir combien vous ne voulez *pas* apprendre

cette leçon. Comprenez, alors, le coût énorme qu'il y a à baser votre vie sur le principe de *moi ou les autres*, parce que cela ne vous apportera pas la paix, mais la même douleur qu'il apporte à tous ceux qui suivent l'ego. Le renoncement à ce principe en faveur du principe de l'Esprit Saint: *donner et recevoir sont la même chose*, est la clef de la découverte du bonheur que vous cherchez.

12:2-3) Tu as entendu dire cela d'une centaine de manières, une centaine de fois, et pourtant la croyance manque encore. Mais ceci est sûr : jusqu'à ce que la croyance lui soit donnée, tu recevras un millier de miracles et puis un millier de plus, mais tu ne connaîtras pas que Dieu Lui-même n'a laissé aucun don au-delà de ce que tu as déjà, ni refusé la plus petite bénédiction à Son Fils.

Vous ne connaîtrez pas l'Amour de Dieu à moins que vous ne deveniez sa réflexion dans le rêve, manifestée grâce à votre vigilance à l'encontre des ombres de l'ego. Celles-ci émanent des pensées de péché et de culpabilité, qui disent que le principe de *moi ou les autres* établit votre réalité et continue à la soutenir : j'existe et quelqu'un d'autre paye le prix de mon péché. De nouveau, vous devez comprendre le coût épouvantable qu'il y a à vous accrocher à ce système de pensée - oubliant le cadeau que vous a fait Dieu, le cadeau qu'à la fois vous avez et êtes et que vous partagez avec tous vos frères :

Tu as le don de vie pour le donner parce qu'il t'a été donné. Tu n'as pas conscience de ton don parce que tu ne le donnes pas.

Par conséquent, tu n'entends pas le don qui est à la fois ce que tu *as* et ce que tu *es*, et ainsi tu ne connais pas ton être.

Ne rends honneur qu'aux Fils du Dieu vivant, et compte-toi avec joie parmi eux.

L'honneur est le seul don qui convienne à ceux que Dieu Lui-même a créés dignes d'honneur, et qu'Il honore. Donne-leur de les apprécier comme Dieu toujours les apprécie, parce qu'ils sont Ses Fils bien-aimés qui ont toute Sa faveur. Tu ne peux pas être à part d'eux parce que tu n'es pas à part de Lui. Repose-toi dans Son amour et protège ton repos en aimant. Mais aime tout ce qu'Il a créé, dont tu fais partie, ou tu ne peux pas apprendre ce qu'est Sa paix ni accepter Son don pour toi-même et comme toi-même. Tu ne peux pas connaître ta propre perfection jusqu'à ce que tu aies honoré tous ceux qui furent créés pareils à toi (T-7.VII.5:1-2,4,8;6).

12 :4-13 :2) Qu'est-ce que cela peut signifier pour toi, jusqu'à ce que tu te sois identifié à Lui et aux Siens?

Notre leçon pour aujourd'hui s'énonce ainsi :

Je fais partie des ministres de Dieu, et je suis reconnaissant d'avoir les moyens par lesquels je peux reconnaître que je suis libre.

Les moyens sont mes relations particulières et je demande maintenant l'aide de Jésus sans lui dire ce que devrait être cette aide. Je regarde ainsi avec lui mon investissement

dans la particularité, permettant à son amour de me guider dans le changement de mes perceptions des autres comme séparés de moi, à sa vision de l'unité inhérente du Fils de Dieu - sur la terre comme Il est dans le Ciel.

14) Le monde recule quand nous éclairons nos esprits et nous rendons compte que ces saintes paroles sont vraies. Elles sont le message que nous envoi aujourd'hui notre Créateur. Maintenant nous démontrons comment elles ont changé nos esprits sur nous-mêmes et sur ce qu'est notre fonction. Car en prouvant que nous n'acceptons aucune volonté que nous ne partageons pas, les nombreux dons de notre Créateur jailliront devant nos yeux et nous sauteront dans les mains, et nous reconnâtrons ce que nous avons reçu.

Ce paragraphe de conclusion nous prépare à la leçon 155, comme cette leçon était le prolongement de la précédente. Il récapitule joliment le message central du Cours que nous démontrons sa vérité grâce à nos frères - l'ego n'a aucun pouvoir sur le Fils de Dieu, dont la paix et l'amour restent pour toujours ainsi que Dieu leur a donné, immuables et éternels:

Ta mission est très simple. Il t'est demandé de vivre de façon à démontrer que tu n'es pas un ego... (T-4.VI.6 :2-3).

Lorsque tu as accepté la vérité pour but de ta relation, tu es devenu un donneur de paix aussi sûrement que ton Père t'a donné la paix.

Ton but n'a pas changé, et il ne changera pas, car tu as accepté ce qui ne peut jamais changer. Et maintenant tu ne peux rien lui retenir de ce dont il a besoin pour être à jamais interchangeable. Ta délivrance est certaine. Donne comme tu as reçu. Et démontre que tu t'es élevé bien au-dessus de toute situation qui pourrait te retenir et te garder séparé de Celui Dont tu as répondu à l'Appel (T-17.VIII.6:1,3-7).

Donc, une fois que nous nous rendons compte que les vœux de l'ego ne sont plus les nôtres, les cadeaux de Dieu, nés de notre pardon, sauteront dans notre conscience. Une chanson de gratitude débordera de nos cœurs, en action de grâce pour ce que nous avons reçu. Jésus a mis des paroles à cette chanson dans "les Cadeaux de Dieu":

Père, nous Te remercions pour ces cadeaux que nous avons trouvés ensemble. Ici nous sommes rachetés. Car c'est ici que nous nous sommes joints et de cet endroit de sainte jonction nous viendrons à Toi parce que nous reconnaissons les cadeaux que tu nous as donné et n'en voulons aucun autre. Chaque main qui trouve sa voie par la mienne prendra Tes cadeaux de moi et comme nous regardons ensemble l'endroit où j'ai laissé vos cadeaux sans valeur pour vous, nous ne verrons que les cadeaux de Dieu reflétés dans l'auréole brillante autour de nos têtes... Les cadeaux de la peur et le rêve de mort ne sont plus. Et nous te remercions. Et nous te remercions, Amen (*Les Cadeaux de Dieu* p. 119).

